



Horizons.

Our insights
on Today's Global
Dairy Business

Juillet 2024

#07



Page 3

Direction du marché

Un regard (positif) sur la production laitière mondiale.

Lire la suite →



Page 5

Analyse approfondie du secteur laitier: Poudres et Fromages.



Page 12

World Comment.

Page 13

Hoogwegt Happenings.

Un petit mot de la rédaction.

Avis de non-responsabilité

Horizons est une publication du Groupe Hoogwegt. Les informations proviennent de sources fiables, mais l'exactitude des données figurant dans le rapport ne peut être garantie.

© Aucune reproduction n'est autorisée sans notre accord.

Suivons ensemble l'évolution d'un secteur fascinant.

Nous vous invitons à découvrir le dernier numéro d'Horizons, vous y trouverez une foule d'informations qui ne manqueront pas de satisfaire les lecteurs les plus curieux.

Tout d'abord, dans notre rubrique « Direction du marché », nous explorons l'évolution complexe de la production laitière mondiale.

Dans notre « Analyse approfondie du secteur laitier », nous nous penchons sur la situation pour la poudre de lait écrémé, le fromage et la poudre de lait entier. Nous avons fouillé en profondeur pour vous apporter des informations fort intéressantes sur ces produits laitiers.

Dans « Lactosérum et dérivés », vous trouverez un examen approfondi de ces excellents produits, qui ne reçoivent pas toujours l'attention qu'ils méritent.

Neil Hunt nous fait bénéficier de son expertise dans le domaine des contrats à terme sur le CME, avec ses prédictions et perspectives concernant le beurre et le lait en poudre NFDM sur le CME, sans oublier le lait de classe III, qui feront certainement couler beaucoup d'encre.

Notre invitée à la rédaction, Carey Yu, analyste marchés commerciaux chez Pacific Dairy Ingredients, nous fait part de ses réflexions dans « Commentaire mondial ». Sa perspicacité et son analyse vous offrent une perspective mondiale à ne pas manquer.

Enfin, dans « Les événements chez Hoogwegt », nous vous présentons les derniers développements et événements chez Hoogwegt.

Préparez-vous, chers lecteurs, à explorer le secteur laitier, guidés par nos excellents experts.

Bien cordialement,

La rédaction de Hoogwegt Horizons

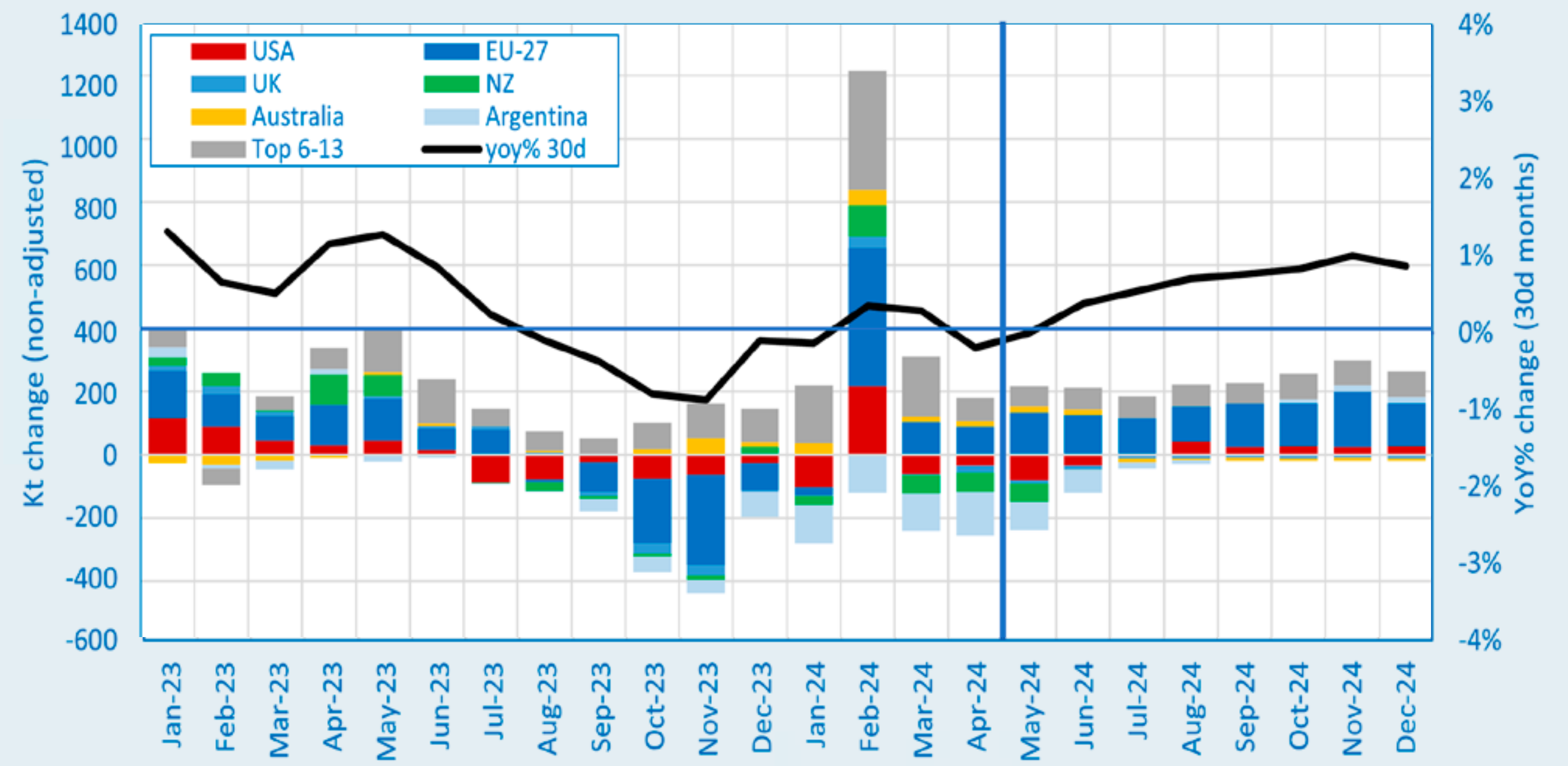
Direction du marché

Un regard (positif) sur la production laitière mondiale.

La production laitière des principaux exportateurs devrait maintenant être légèrement positive. Les dernières données sur les collectes de lait proviennent de rapports pour l'ensemble de la production laitière européenne au mois d'avril, et les États-Unis et la Nouvelle-Zélande ont un mois d'avance sur l'Europe. L'Europe continue d'afficher des résultats positifs, et les États-Unis sont toujours à la peine, tout comme la Nouvelle-Zélande, par rapport à l'année dernière. L'Argentine se distingue par des chiffres négatifs.

En Europe, la production est mitigée. L'Europe de l'Est connaît une croissance plutôt favorable, la Pologne, une locomotive du secteur laitier, obtenant d'excellents résultats avec une forte croissance, +4,3 % en avril sur la base de la matière sèche laitière, et les chiffres ont été encore meilleurs en mai, +7,6 % sur la base de la matière sèche laitière, avec une croissance de 5 % de la production laitière. Dans les pays d'Europe méridionale, on voit aussi généralement une croissance, avec en Allemagne une légère croissance qui l'emporte sur les difficultés rencontrées par l'Irlande, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. La France affiche une croissance en glissement annuel proche de la neutralité (+0,1 %). Globalement, les marges devraient être meilleures que celles de l'année dernière, le temps a été humide mais certaines régions subissent maintenant une vague de chaleur, et dans la sphère politique, on attend de voir se matérialiser à l'avenir des restrictions liées à la protection de l'environnement. Le Danemark semble adopter des politiques restrictives en

Top Exporters Milk Production



[Lire la suite →](#)



→ suite

taxant les vaches, tandis qu'aux Pays-Bas, un nouveau gouvernement comprenant un parti qui défend les intérêts des agriculteurs est maintenant en place. Comme les mois comparables ont été très faibles vers la fin de l'année dernière, la croissance positive de la production laitière en Europe devrait se poursuivre au cours de cette année civile.

Les États-Unis ont enregistré un chiffre négatif plus fort que prévu pour le mois de mai, -0,9 % en glissement annuel. Bien que le taux d'abattage soit encore très bas, il n'y a pas non plus de génisses de renouvellement, si bien que le cheptel est encore négatif par rapport au même mois l'année dernière, et en plus, le rendement par vache n'est guère brillant. La grippe aviaire et son incidence sur la production laitière suscitent des débats à l'heure actuelle, mais globalement, les données ne semblent toujours pas indiquer d'effets significatifs dans les États touchés. Aux États-Unis également, on compare la production avec les chiffres plus faibles de l'année dernière, et les indicateurs pourraient bientôt tourner au vert.

En Nouvelle-Zélande, le nombre d'abattages a de nouveau augmenté par rapport à l'année dernière. Le niveau de croissance des pâturages (moyenne mobile sur 30 jours) est moyen et comparable à celui de l'année dernière. Cependant, c'est l'hiver dans l'hémisphère sud, et par conséquent dans l'absolu, cela n'a pas beaucoup d'importance et tous les yeux sont tournés vers la saison à venir. Comme les Néo-Zélandais gèrent leurs exploitations agricoles en fonction de la météo, pour le moment, on ne sait pas très bien comment les choses vont tourner.



Analyse approfondie du secteur laitier

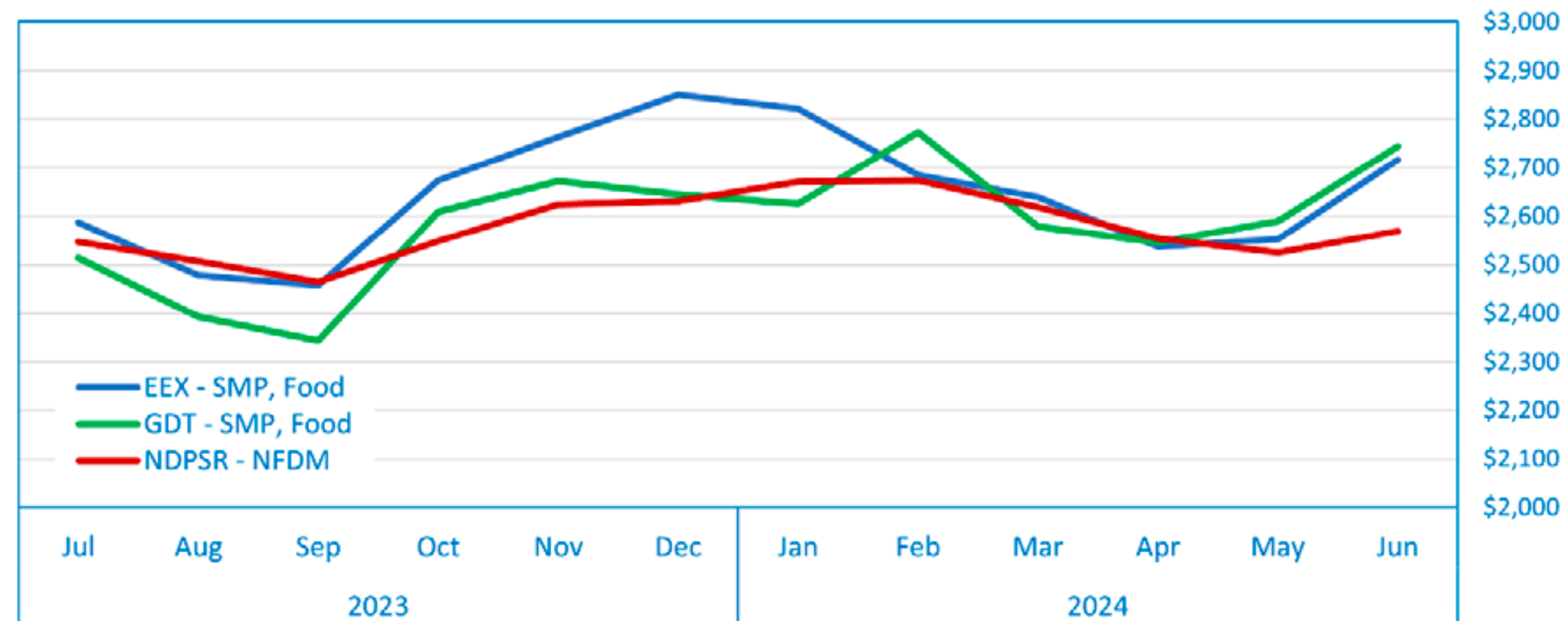
Poudres et fromages.

Les niveaux des prix de la poudre de lait écrémé/du NFDM sont restés cantonnés dans une fourchette au cours des derniers mois, car la faible production et les niveaux de stock bas dans le Nord sont équilibrés par une assez bonne disponibilité en Nouvelle-Zélande et une faible demande dans les pays orientaux. Les trois principaux fournisseurs se sont livrés une concurrence acharnée pour les parts de marché, et de nouveaux challengers sont entrés en lice quand des produits biélorusses et australiens sont apparus respectivement en Afrique du Nord et en Asie du Sud-Est.

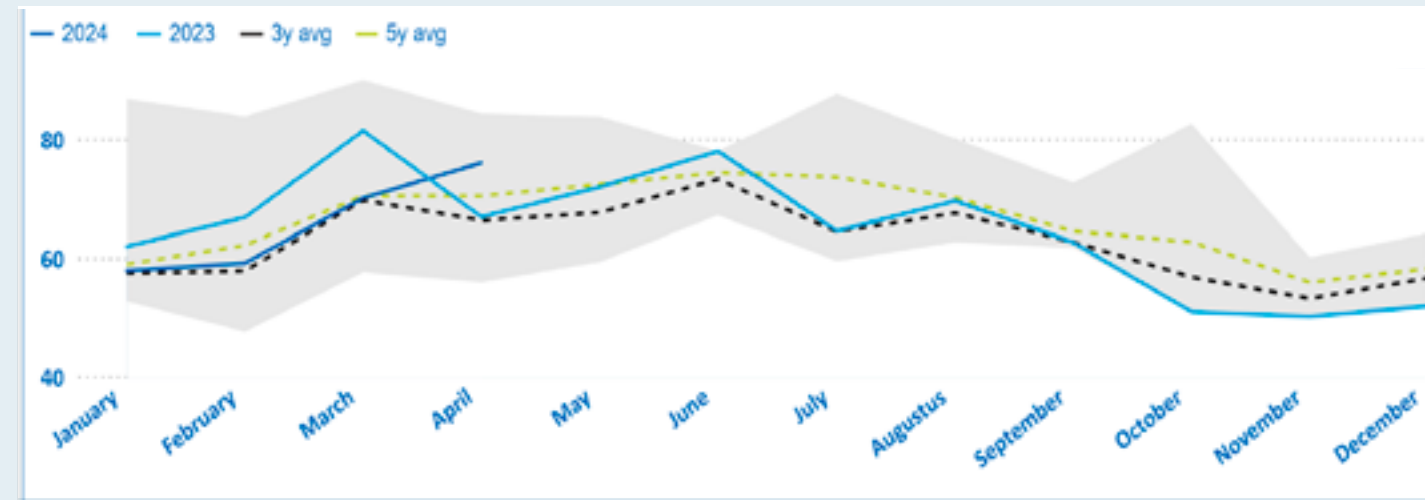
Aux États-Unis, la production est restée poussive et les exportations ont été moyennes. Le niveau des stocks a néanmoins présenté une augmentation assez intéressante, il figure sur la liste des aspects à surveiller car il pourrait indiquer qu'une révision est en cours, que l'utilisation sur le marché intérieur est très faible (en particulier au mois d'avril), ou bien que le rapport sur les stocks a été préparé alors qu'une partie de l'utilisation était pour ainsi dire entre deux chaises (« tussen wal en schip » comme on dit aux Pays-Bas). Le rapport de mai devrait fournir plus d'informations.

De plus, la production européenne n'est pas encore très supérieure à la neutralité. La production laitière s'est améliorée et malgré l'augmentation des prix du beurre (qui contribue à la valorisation de la combinaison poudre de lait écrémé + beurre), le fromage, à l'exception du cheddar, semble toujours être le produit le mieux valorisé. L'année dernière, nous avons vu une baisse de la production de poudre de lait écrémé au mois d'avril, et celle-ci a marqué le début de la période de morosité de la production, si bien que les mois comparables sont relativement faibles. Il n'y a donc pas lieu de se réjouir d'un chiffre neutre.

SMP/NFDM Price History in USD/t



**SMP (Food) (HS:040210) exports
European Union (27 Countries), 2024**



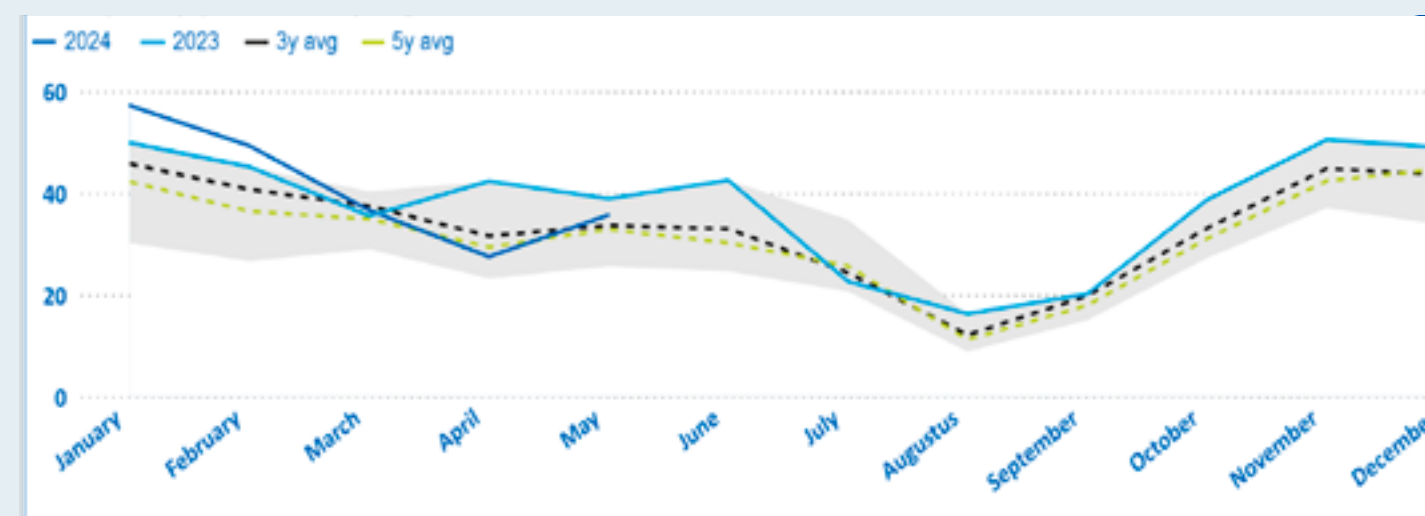
Comme en Nouvelle-Zélande, la combinaison poudre de lait écrémé + beurre bénéficie encore d'une meilleure valorisation que la poudre de lait entier et le cheddar, la Nouvelle-Zélande devrait continuer à faire état d'un mix de produits favorable à la poudre de lait écrémé. Notons cependant qu'il reste des limitations pendant les mois de pointe. Les exportations de mai ont augmenté par rapport à avril, mais elles ont été inférieures aux très fortes exportations que nous avons vues en mai l'an dernier.

Comme nous l'avons mentionné, la Nouvelle-Zélande est maintenant dans sa saison hivernale et cela entraîne habituellement une réduction de sa part de marché, ce qui pourrait aider temporairement les États-Unis et l'Europe. Mais elle devrait être de retour en septembre, or en été jusqu'en septembre, la demande à l'importation est normalement basse car les gens profitent de leurs vacances. Et qui oserait leur donner tort ?

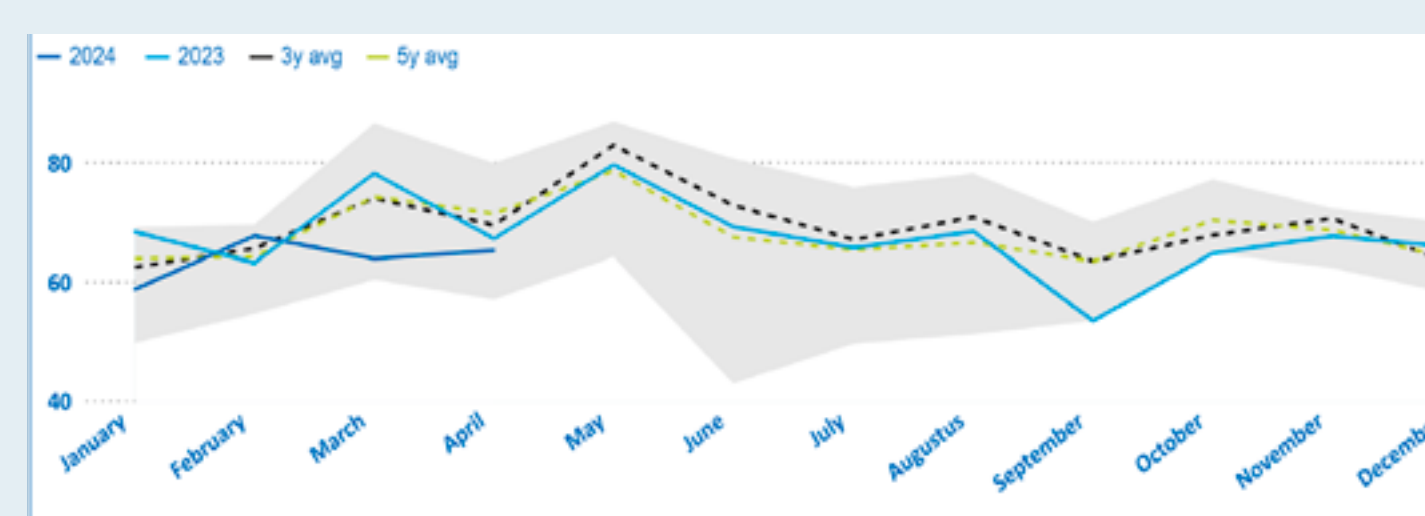
En Europe, le chiffre des exportations d'avril est assez bon, grâce à la demande à l'importation en Afrique du Nord et au Moyen-Orient, dont l'Europe semble dépendre ; aux États-Unis, les chiffres d'avril ont été inférieurs à la moyenne sur 3 et 5 ans et inférieurs à l'année dernière, avec 2 kt de moins que l'année dernière.

Pour l'avenir, il n'est pas exagéré de s'attendre à un équilibre entre l'offre et la demande, ce qui voudrait dire que les chiffres restent dans la fourchette, mais il faut garder l'œil sur la production laitière au T4. Au cours de ces derniers mois, une production laitière poussive a contribué à maintenir les chiffres dans la fourchette, et d'après ce que l'on sait actuellement, le T4 devrait être plus performant que l'année dernière. Une demande plus forte pourrait, bien sûr, dépasser cette hypothèse, car l'année dernière, la demande a été inférieure à la moyenne à partir de septembre.

**SMP (Food) (HS:040210) exports
New Zealand, 2024 - Exports in tonnes x 1000**



**SMP (Food) (HS:040210) exports
US, 2024 - Exports in tonnes x 1000**



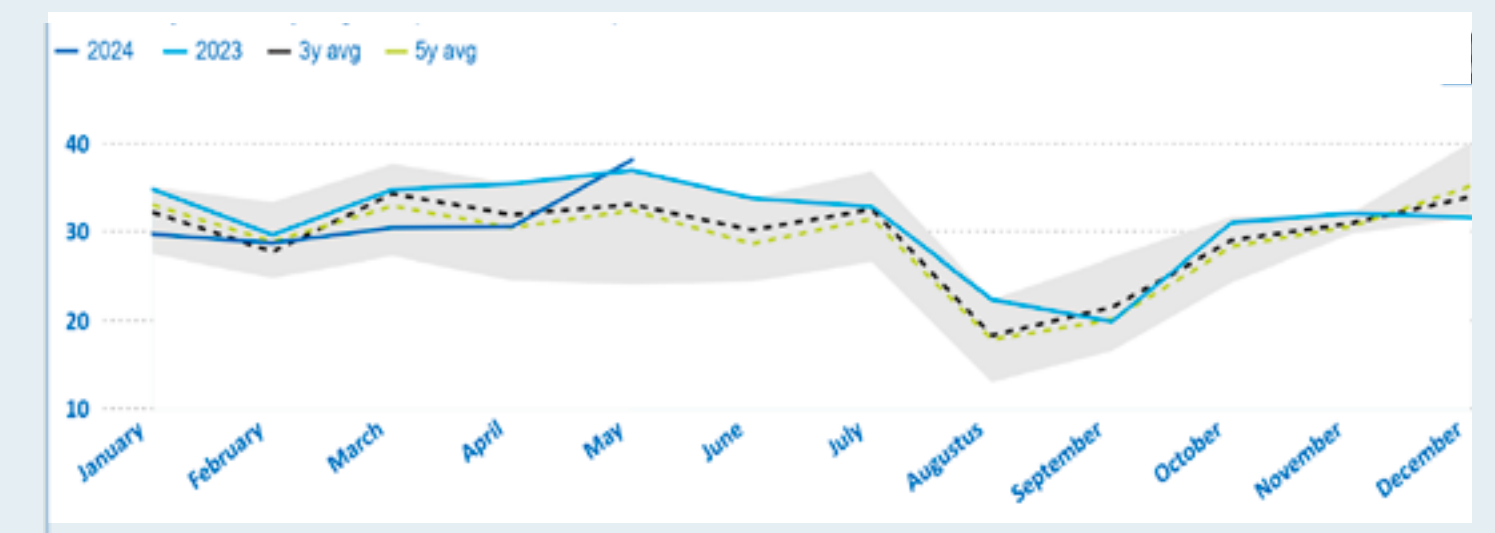
Et le fromage?

Dans leur rapport d'avril, les États-Unis font état d'une augmentation de +1,8 % de leur production de fromage par rapport à l'année dernière, mais les stocks étaient nettement inférieurs à ceux de l'année dernière dans les rapports de mai et d'avril.

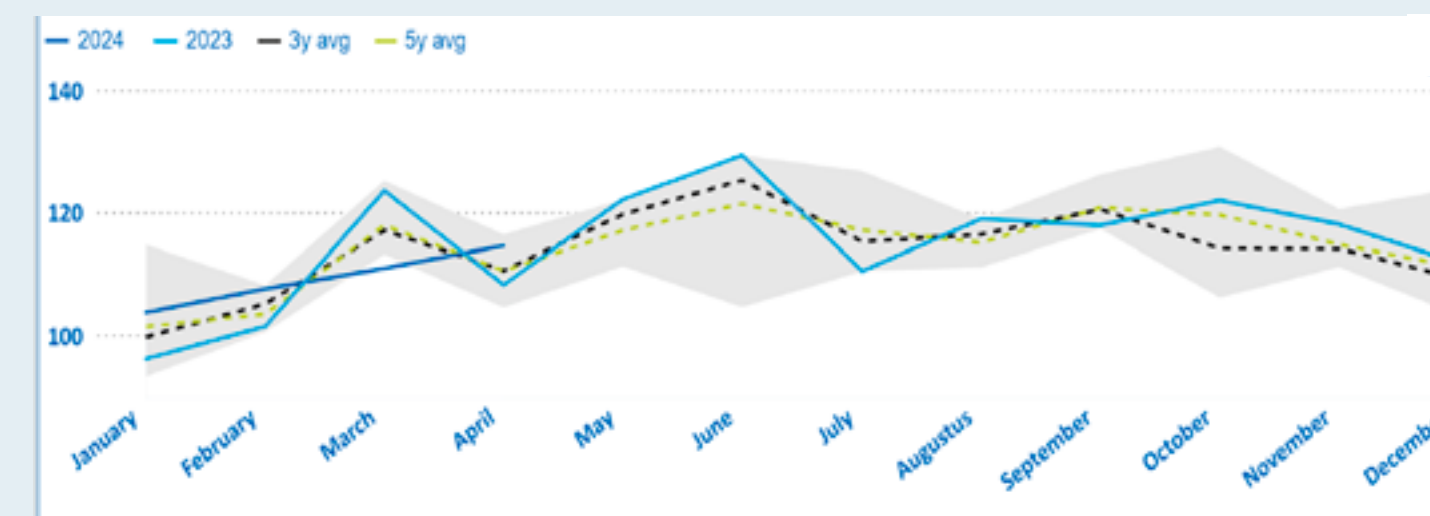
En Europe, la production de fromage a également été forte par rapport à la production laitière, mais le rapport sur les stocks européens n'a pas encore été publié. Notons que les estimations des niveaux des stocks européens ont lieu tous les trois mois et que le prochain rapport devrait contenir une estimation des niveaux des stocks en mars.

Les exportations des États-Unis ont enregistré plusieurs mois d'excellents chiffres, il est vrai qu'en début d'année civile, les États-Unis ont offert des prix très compétitifs par rapport à l'Europe et à la Nouvelle-Zélande. Cet écart s'est maintenant réduit. Quoi qu'il en soit, les chiffres sont restés élevés au mois d'avril car la demande a été plus forte au Mexique.

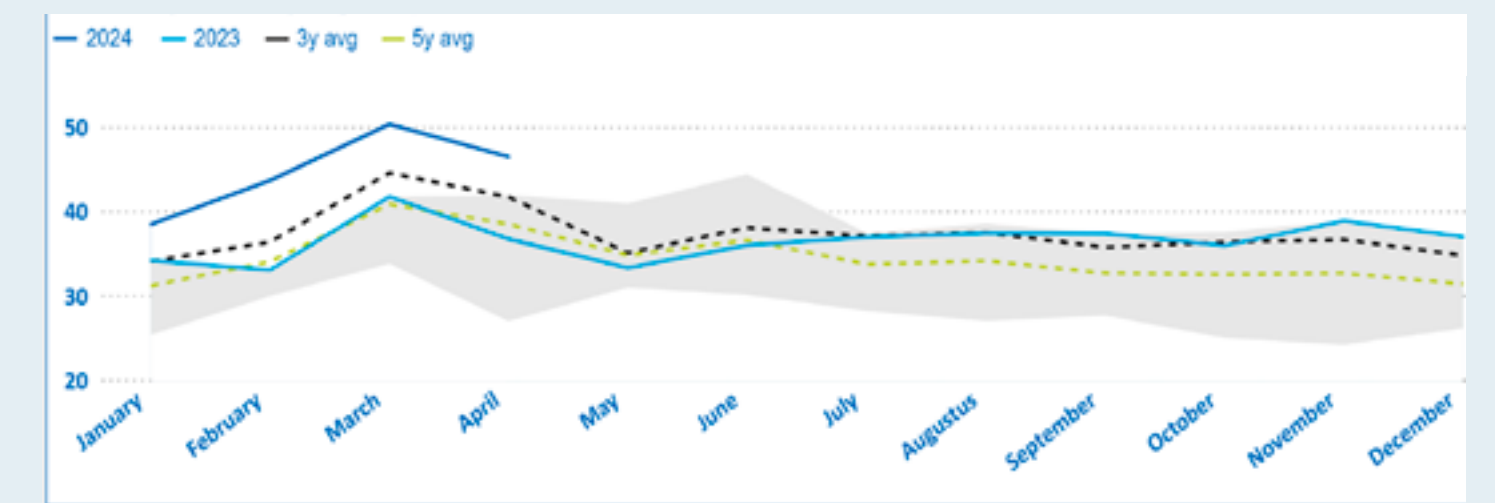
**Cheese (HS:0406) exports
New Zealand, 2024 - Exports in tonnes x 1000**



**Cheese (HS:0406) exports - European Union (27 Countries)
2024 - Exports in tonnes x 1000**



**Cheese (HS:0406) exports
US, 2024 - Exports in tonnes x 1000**



Poudre de lait entier.

Commençons par quelques réflexions sur la Chine.

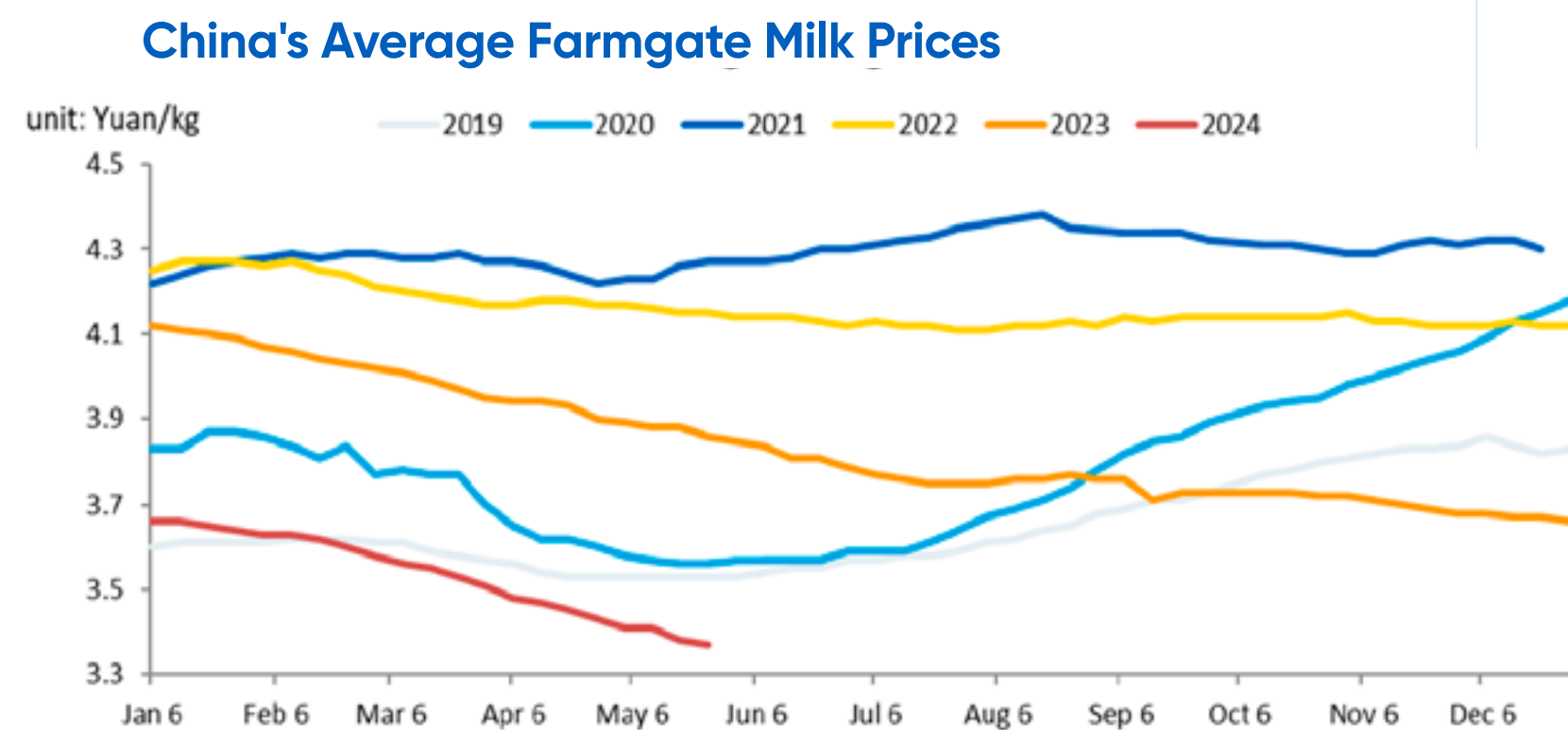
La production laitière chinoise devrait passer son pic saisonnier à la mi-mai. Les prix moyens du lait cru à la ferme dans les dix principales provinces productrices du pays ont chuté de -0,06 yuan/kg en glissement mensuel, jusqu'à 3,37 yuans/kg à la fin du mois (-12,7 % en glissement annuel), le niveau le plus bas au cours des cinq dernières années. Comme 80 % des exploitations agricoles sont déficitaires en raison de la baisse des prix du lait, cela entraîne la disparition progressive d'un plus grand nombre de petites et moyennes exploitations, et parallèlement à cela une augmentation des taux d'abattage et un ralentissement de la croissance de la production laitière.

Du côté de l'offre, nul ne peut ignorer les difficultés que connaît actuellement la production laitière sud-américaine, ce qui a des répercussions pour la production de poudre de lait entier. En Nouvelle-Zélande, nous voyons déjà une valorisation plus favorable à la combinaison poudre de lait écrémé + beurre qu'à la poudre de lait entier, ce qui devrait inciter les producteurs néo-zélandais à augmenter la combinaison poudre de lait écrémé + beurre/matière grasse laitière anhydre, aux dépens de la poudre de lait entier. Relativement parlant, la production de poudre de lait entier ne devrait pas être très importante. Dans l'absolu, c'est l'hiver dans l'hémisphère sud, qui produit la majeure partie de la poudre de lait entier. La production n'est pas brillante, et on peut en dire autant de la demande.

La Nouvelle-Zélande vient de publier son rapport de mai sur les exportations et, bien que les chiffres soient supérieurs à la moyenne sur 3 et 5 ans, ils restent inférieurs à ceux de l'année dernière.

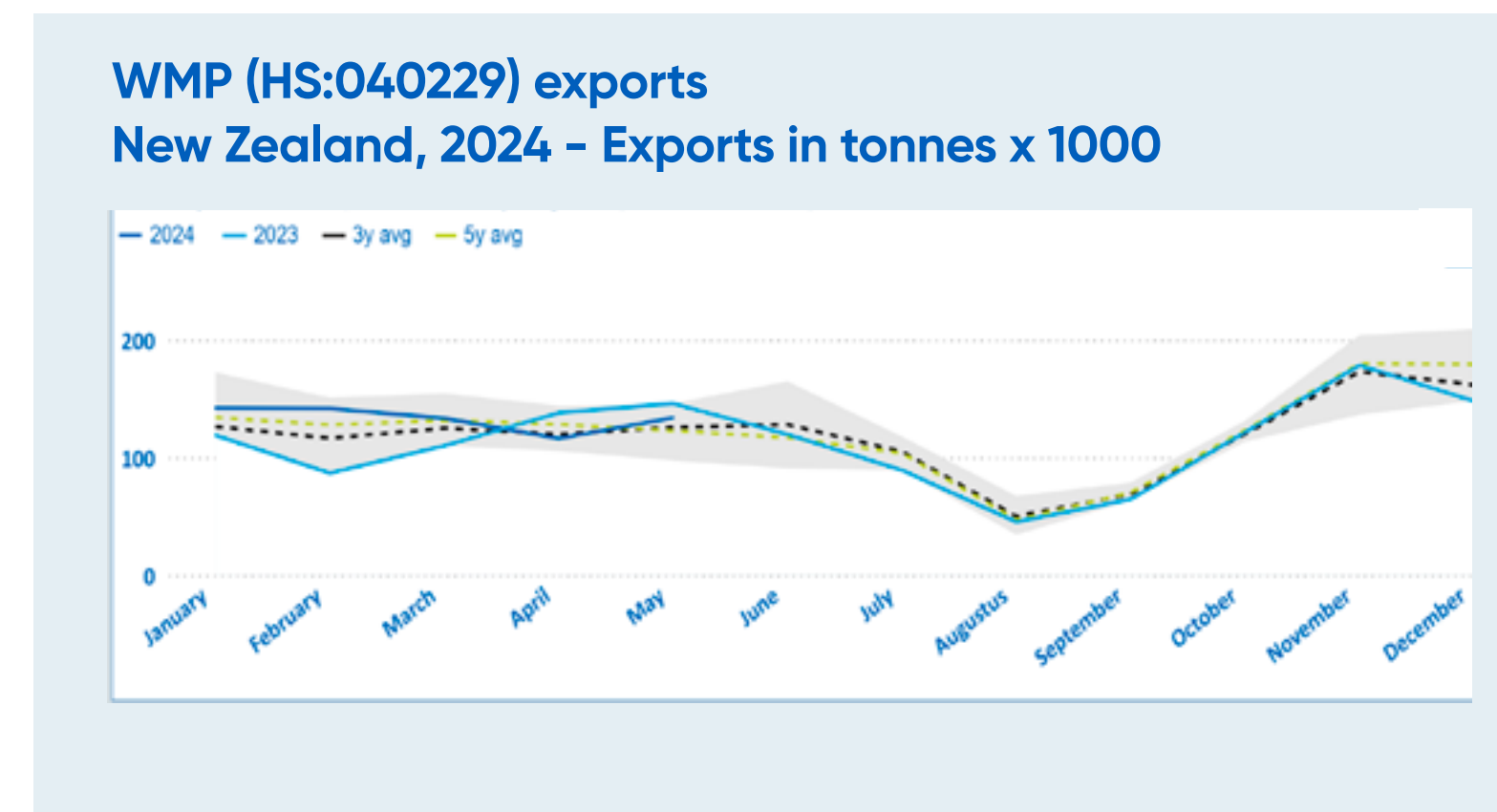
En conclusion, la disponibilité de la poudre de lait entier et les niveaux de poudre de lait entier non expédiée en Nouvelle-Zélande pourraient bien être inférieurs à ceux que nous avons vus en fin de saison l'année dernière. La disponibilité et les niveaux des stocks en Amérique du Sud devraient également être plus bas, même si l'utilisation sur le marché intérieur a du mal à décoller en raison de la crise économique actuelle. Il est difficile de dépasser une baisse à deux chiffres de la production laitière, et il y a eu une augmentation des exportations de l'Argentine du début de l'année à ce jour.

La Chine n'a pas été très active cette année sur la plate-forme GDT, et la production locale ainsi que l'acceptabilité ont été bonnes ; la croissance de la production laitière locale va probablement stagner une fois que les règles économiques habituelles s'appliqueront, car le paiement à la ferme est bas en Chine. La demande à l'importation de poudre de lait entier n'a pas besoin d'être très élevée pour mettre l'offre sous pression.



*Average prices in China's 10 major milk-producing provinces (including Hebei, Shanxi, Inner Mongolia, Liaoning, Heilongjiang, Shandong, Henan, Shaanxi, Ningxia and Xinjiang).

data source: China's Ministry of Agriculture



Facteurs baissiers et facteurs...

Du côté haussier:

- La production laitière aux États-Unis reste à la peine, et la réduction de la taille du cheptel entrave l'augmentation de la production à court terme. Et qu'est-ce qui se passe avec cette grippe aviaire ?
- La production et les stocks de poudre de lait écrémé (et de NFD) aux États-Unis et dans l'UE sont encore bas.
- La saison va bientôt se terminer en Nouvelle-Zélande, et la disponibilité devrait donc baisser durant la période de juin à août, avant de se redresser.
- La production de poudre de lait entier en Nouvelle-Zélande devrait être inférieure à celle d'il y a deux saisons, ce qui compense, dans une certaine mesure, la demande à l'importation morose de la Chine, et comme la croissance de la production laitière stagne en Chine, qui dit qu'ils n'auront pas besoin d'importer plus de produits laitiers/ poudre de lait entier plus tard dans l'année ?
- Les prévisions font état d'une demande mondiale à l'importation plus basse au T2, avec une neutralité en glissement annuel au S2.

Du côté baissier:

- La production laitière européenne a connu une croissance plutôt bonne compte tenu des circonstances, et les marges en Europe et aux États-Unis devraient être meilleures que celles des mêmes mois de l'année dernière. Et la grippe aviaire, faut-il vraiment s'en inquiéter ?
- La demande laisse fort à désirer. Les producteurs de chocolat hésitent à produire des volumes importants en raison des prix encore très élevés du cacao ; ils achètent donc moins de poudre de lait écrémé et d'autres produits laitiers. La demande en beurre a été forte, mais on sait que les achats de beurre diminuent lorsque les prix deviennent trop élevés.

Aspects à surveiller:

- Les conflits commerciaux permanents, les bouleversements géopolitiques et les politiques de protection de l'environnement impactent la production, le commerce et la logistique.
- L'inflation, la volatilité des taux de change et, bien sûr, les taux d'intérêt, car des taux d'intérêt élevés incitent les agriculteurs à rembourser leurs dettes plutôt qu'à investir.

Quelques mots sur le lactosérum et ses dérivés.

Production de lactosérum déshydraté aux États-Unis

En avril, la production de lactosérum déshydraté destiné à la consommation humaine a légèrement augmenté, de 23 000 livres par rapport à avril 2023, ce qui représente un changement de 0,0 % en glissement annuel. Bien que la production ait augmenté chaque mois en 2024, l'augmentation d'avril a été la plus faible, ce qui a eu pour effet de réduire la croissance depuis le début de l'année de 2,6 % en mars à 1,9 % en avril. Cependant, de mars à avril, la production a connu une augmentation significative de 4,4 %, soit 3,2 millions de livres, dépassant l'augmentation mensuelle moyenne quinquennale de 1,1 %.

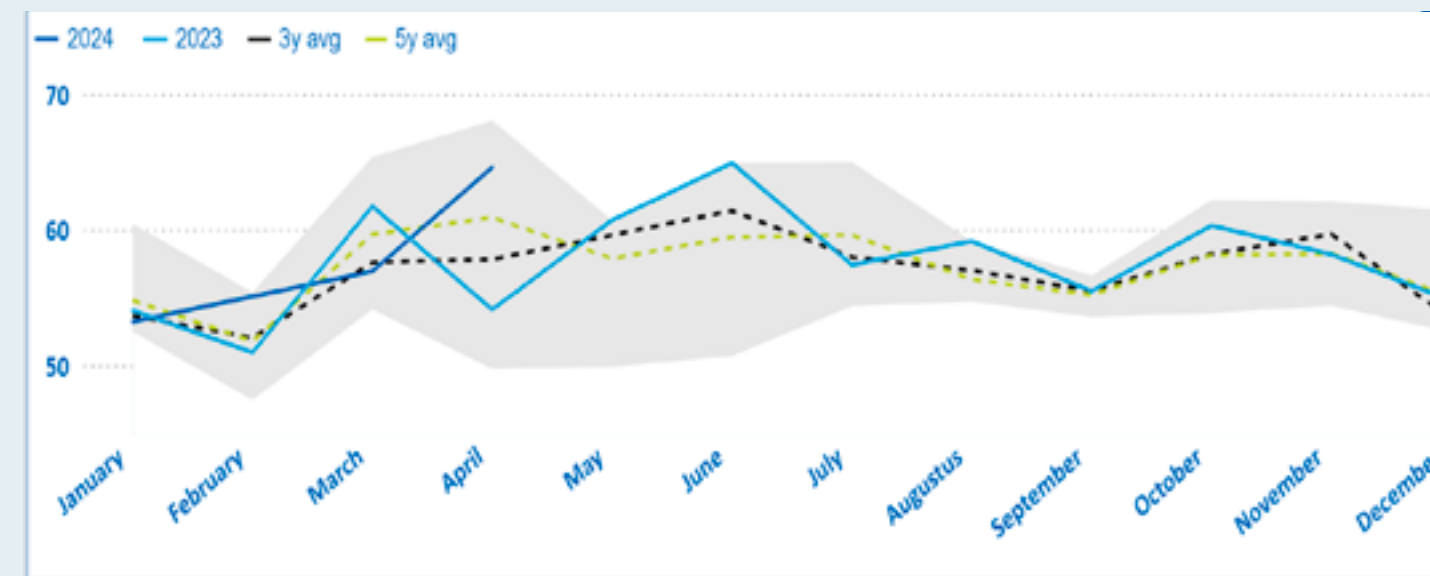
À l'inverse, les stocks de lactosérum ont diminué aussi bien mensuellement qu'annuellement. En règle générale, les stocks augmentent de mars à avril, mais cette année, nous avons vu une baisse contre-saisonnière de 8,1 millions de livres (-10,7 % en glissement mensuel). De plus, le nombre de jours de stocks est passé de 31,6 à 27, ce qui représente une baisse notable.

Notons que l'Europe ne produit pas de rapports mensuels sur sa production de lactosérum, mais globalement, la production de fromage a été plus forte que l'année dernière. Il s'agirait d'un indicateur pour la production de lactosérum.

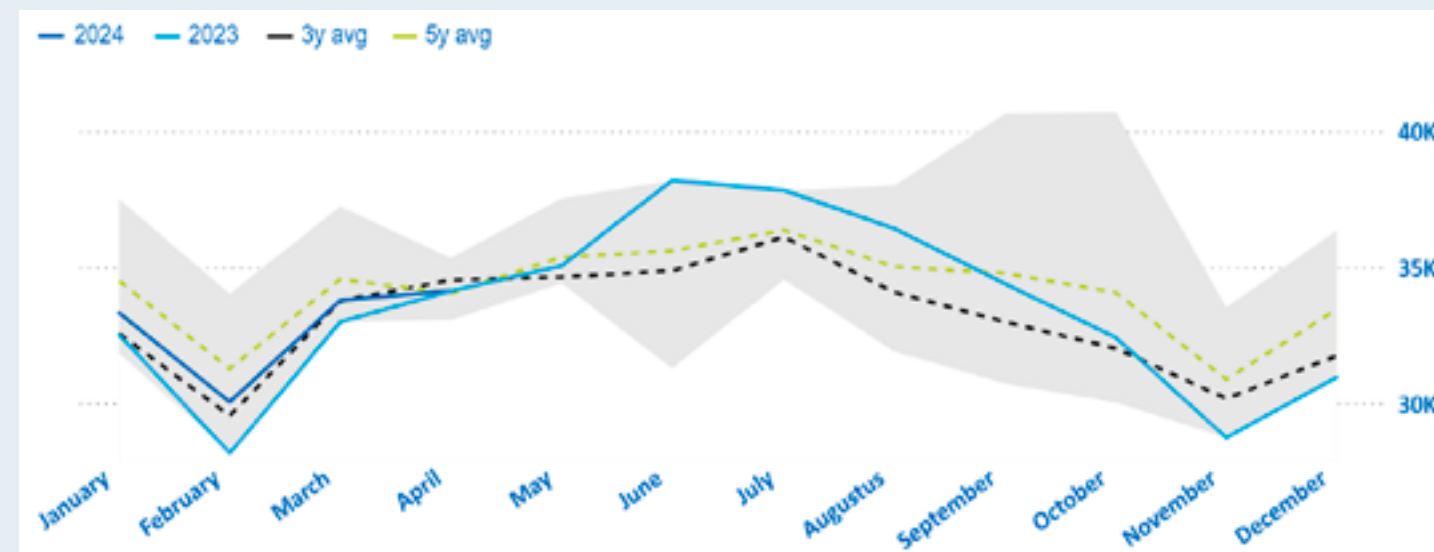
Côté demande:

L'utilisation du lactosérum déshydraté sur le marché intérieur a été assez forte aux États-Unis, comparativement aux niveaux bas de l'année dernière. Les exportations hors d'Europe ont affiché un chiffre élevé au mois d'avril, plus élevé que celui de mars, et supérieur à la moyenne et au mois d'avril de l'année dernière, durant lequel les exportations ont été faibles.

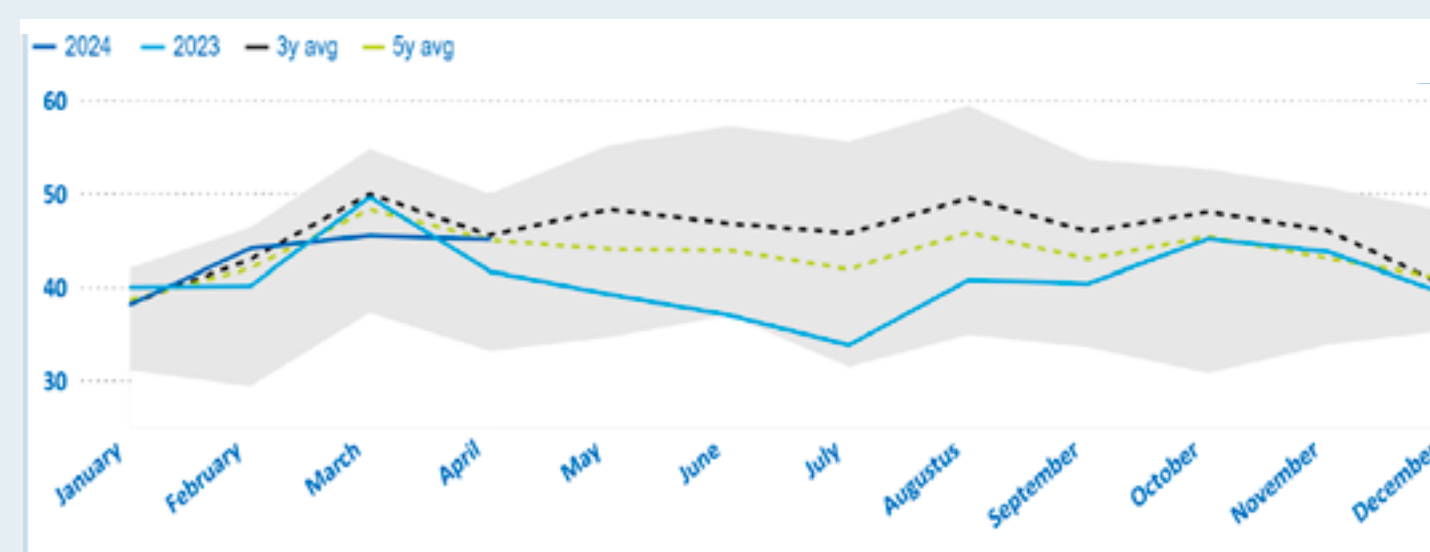
Dry Whey (HS:040410) Exports, European Union (27 Countries), 2024 - Exports in tonnes x 1000



Dry Whey Production (MT) - Exports in tonnes x 1000



Dry Whey (HS:040410) Exports, US 2024 - Exports in tonnes x 1000



Les contrats à terme

By: Neil Hunt, Opérateur produits dérivés, HTM/AM

Le beurre le CME

Le graphe représente le prix au comptant du beurre sur le CME, avec des barres hebdomadaires couvrant les 3 dernières années. Depuis que nous avons fait le point sur le CME dans le numéro du 24 avril d'Horizons, nous avons vu une tendance haussière soutenue, qui s'est amorcée quand les prix ont réussi à passer la barre des 2,75 \$ la livre fin janvier 2024. Cette tendance régulière à la hausse a testé la moyenne mobile simple sur 10 semaines à plusieurs reprises, celle-ci s'est maintenue et les prix ont atteint un niveau de 3,125 \$ à l'heure actuelle. Le beurre continue de surfer sur une vague ascendante. Cette tendance à la hausse a résisté au caractère saisonnier du T2 : malgré une augmentation des stocks de beurre, l'offre de beurre en vrac reste limitée. La courbe des contrats à terme illustre une situation similaire, avec une tendance haussière soutenue, selon laquelle les projections des prix du beurre au T3 sont actuellement de 3,15 \$ la livre. Les prix devraient atteindre un maximum en octobre, avec un resserrement saisonnier de la crème en été ; la courbe des contrats à terme laisse prévoir une baisse des prix, qui devraient redescendre à 2,94 \$ la livre d'ici la fin de 2024.

Class III Milk

Le graphe représente le prix à terme du lait de classe III sur le CME dans les contrats pour la troisième continuation, avec des barres hebdomadaires couvrant les 3 dernières années. Depuis les dernières informations que nous vous avons présentées dans le numéro d'Horizons du 24 avril, le prix du lait de classe III est tombé à des niveaux de 15,50 \$ le quintal, puis il a passé la barre des 18,00 \$ le quintal, représentant la ligne de tendance de la résistance à plus long terme, et se situe maintenant à 20,00 \$ le quintal. C'est notre premier test de la moyenne mobile simple sur 10 semaines depuis la percée de la mi-avril.

Les fondamentaux à court terme soutiennent le mouvement à la hausse : on s'inquiète au sujet d'une éventuelle propagation de la grippe aviaire H5N1 à tout le cheptel laitier américain, la chaleur estivale limite l'approvisionnement en lait, et la demande en fromage et en lactosérum déshydraté est stable. Cependant, la courbe des contrats à terme présente une inversion, la projection des prix indiquant des niveaux plus bas d'ici la fin de l'année. Comme on prévoit la mise en service de nouvelles installations de production de classe III en 2025, l'augmentation constante de l'offre pourrait finir par limiter le potentiel de hausse, en créant un plafond de

Le lait en poudre NFDM sur le CME

Le graphe représente le prix au comptant du lait en poudre NFDM sur le CME, avec des barres hebdomadaires couvrant les 3 dernières années. Le marché des produits non gras a continué de se consolider dans la fourchette de 1,10 \$ à 1,20 \$ la livre au cours de ces derniers mois, avec une faible volatilité et une activité globalement très limitée. Malgré une baisse globale de l'offre de produits non gras aux États-Unis et le maintien de stocks plus bas tant par les fabricants que par les fournisseurs, la demande en général et la demande à l'exportation en particulier sont restées extrêmement faibles. Une hausse soutenue au-dessus de 1,25 \$ la livre marquerait la fin de cette consolidation, qui dure maintenant depuis presque 18 mois. Sur la courbe des prix à terme, on prévoit actuellement des prix moyens de 1,23 \$ la livre au T4 2024, et de 1,27 \$ la livre au T1 2025.

CME Spot Butter (Weekly)



CME Spot Non-fat Dried Milk (Weekly)



CME Class III Milk Futures (Weekly)



World Comment.

Je suis entrée chez Pacific Dairy Ingredients (PDI), la filiale à part entière de Hoogwegt en Chine, le 1er mars 2018, et j'ai entamé mon nouveau parcours avec PDI le jour même où la société a emménagé dans les magnifiques bureaux de WeWork qu'elle occupe encore aujourd'hui.

Les mathématiques étant ma matière préférée, j'avais travaillé auparavant comme analyste de marché pour de grandes matières premières comme l'acier et le charbon. Et puis PDI m'a trouvée au moment où je voulais relancer ma carrière, je m'intéressais aux produits laitiers parce que je voulais choisir un bon lait infantile pour ma petite fille. Ha, ha ! Il n'y a pas d'histoire sans coïncidence !

Cependant, au début, j'ai trouvé très difficile d'être analyste dans le secteur laitier en Chine, car il n'y avait presque pas de données locales valides ou de prix publiés pouvant être analysés, à l'exception des données d'importation... C'est pour ça que les gens disent que le marché chinois, c'est comme une boîte noire, et il m'a fallu des années, jusqu'à présent, pour trouver des sources de données, réunir les données et construire la base de données pour le marché laitier chinois.

Mais je pense que nous pouvons comprendre pourquoi il était difficile d'obtenir des chiffres statistiques nationaux concernant la production laitière en Chine, car à l'époque, les fermes traditionnelles étaient de petites exploitations familiales comptant peu de vaches.

Cependant, l'industrie laitière chinoise a radicalement changé il y a 3-4 ans, lorsque le gouvernement a décidé de renforcer l'indépendance de la production laitière. D'énormes sommes d'argent ont été investies dans la construction de grosses exploitations laitières, ce qui a entraîné une augmentation rapide de la production laitière et une surproduction. Les prix du lait cru ont diminué pendant deux ans, tout comme la demande à l'importation de produits laitiers.

Aujourd'hui, 80 % des exploitations laitières chinoises perdent de l'argent, ce qui a fait augmenter les taux d'abattage. Cela va-t-il changer l'offre excédentaire de lait que nous voyons actuellement en Chine ? Je crois que l'analyse de marché pourrait aider à trouver la

réponse, mais pas cette année ! Le nombre de vaches et la production laitière devraient continuer d'augmenter en 2024, à un rythme certes plus lent que les années précédentes, mais cela veut quand même dire que l'offre restera supérieure à la demande.

Comme nous le savons tous, le marché est toujours déterminé par l'offre et la demande. En étudiant les données sur la production, les stocks et les importations, nous pouvons avoir une idée de ce qui s'est passé du côté de l'offre, tandis que les données sur la consommation et les exportations peuvent aider à expliquer la dynamique du côté de la demande, sans le bruit du sentiment. C'est ça, la magie de l'analyse de marché !

Cependant, les données statistiques sont généralement publiées avec un certain décalage dans le temps, et représentent la situation passée sur le marché. Chaque membre de l'équipe doit absolument recueillir de précieuses informations en temps réel à partir de différents canaux, et partager des vues et prévisions pour les mois à venir ; avec l'analyse de marché, cela nous indique la bonne direction pour l'avenir.

Il y a deux ans, PDI a été en mesure de resserrer considérablement les liens avec l'équipe mondiale après les changements apportés à la structure du groupe Hoogwegt, ce qui a non seulement amélioré nos connaissances et nos relations avec la Chine ainsi qu'avec les marchés mondiaux, mais aussi profité à notre entreprise.

La restructuration m'a aussi fait bénéficier d'un plus vaste accès aux marchés étrangers, et j'ai pu recueillir des données sur différentes régions pour produire une carte complète du marché mondial de la poudre de lait entier ; nos collègues dans toutes les régions m'ont énormément aidée à réunir des données, des informations et des opinions du marché qui sont extrêmement utiles. J'apprécie vraiment de faire partie d'une famille aussi grande et aussi sympathique, et j'ai tellement de chance de pouvoir continuer à apprendre !

Je suis heureuse de voir que de plus en plus de clients donnent des avis positifs sur nos rapports/présentations hebdomadaires et mensuels sur les marchés, et j'espère continuer à apporter des atouts à notre entreprise grâce à l'analyse de marché. Je crois que l'avenir s'annonce radieux pour une équipe soudée et animée d'un fort esprit de coopération !



Carey Yu

Commercial Market Analyst

Pacific Dairy Ingredients



Les événements chez Hoogwegt.

Audit IFS Broker

Nous sommes ravis de vous annoncer que toutes nos entités ont de nouveau réussi l'audit IFS Broker. Et en plus, nous avons obtenu un score plus élevé!

Il vaut la peine de noter qu'on nous a félicités pour notre culture d'entreprise plus rigoureuse en matière de sécurité sanitaire des aliments. Bravo, l'équipe Hoogwegt!